NOTE DE CONCEPT | CONFIDENTIEL · Andrew Henderson, Juin 2026

Programme Ouest-Africain de Revalorisation des Plastiques

Note de concept : pour discussion

Destiné à :	Soumis par :
Mirja Neumann, PNUD Afrique de l'Ouest et centrale	Andrew Henderson · Juin 2026 · Brouillon pour discussion initiale

Ce que ce programme apporte

Ce programme a un résultat précis et vérifiable pour deux groupes de personnes. Cela mérite d'être dit avant tout le reste.

Pour les femmes et les coopératives des pays cibles.

Les travailleuses du secteur informel qui gèrent les déchets plastiques en Afrique de l'Ouest se trouvent aujourd'hui au bas de la chaîne de valeur. Elles collectent. Elles trient. Elles revendent à des intermédiaires à des prix qu'elles ne fixent pas. D'autres fabriquent. D'autres vendent. D'autres profitent. Ce programme les fait passer du statut de main-d'oeuvre à celui de propriétaires. En neuf mois, chaque cohorte construit un produit à partir des matières qu'elle détient déjà, avec l'appui d'experts auxquels elle n'aurait pas accès autrement, et sort du programme avec une proposition prête à l'investissement qu'elle peut présenter à un bailleur, un acheteur ou une institution de financement du développement. La différence de revenus entre une collectrice de déchets et une propriétaire de produit n'est pas marginale. Elle est générationnelle.

Pour le PNUD.

Le PNUD a déjà accompli le travail difficile d'entrer dans cet espace. Les subventions du Programme mondial d'innovation plastique (GPIP) au Nigeria et en Sierra Leone ont identifié les acteurs. L'Initiative multiparties prenantes pour la récupération des déchets au Ghana a créé la plateforme. La boîte à outils GRID Arendal pour les femmes dans le recyclage informel a développé les capacités. C'est un investissement solide, sur les bonnes bases.

Ce qui manque encore, c'est une destination. Ces trois initiatives sont actuellement des efforts distincts sans point de sortie commun. Ce programme est ce point de sortie : l'étape à laquelle les acteurs déjà identifiés, déjà mis en réseau, déjà formés, se transforment en entreprises prêtes à l'investissement avec des produits, des marchés et des financeurs dans la salle.

Le retour sur cette transformation est mesurable. Un programme de ce type, correctement conçu et mis en oeuvre, devrait générer au minimum dix fois son coût : entreprises créées, revenus versés aux personnes à l'origine de la chaîne de valeur, et capitaux débloqués au stade de la maturité investissable au Mois 9. Ce n'est pas une projection. C'est une exigence de conception. Chaque contributeur, des membres de la cohorte aux partenaires experts en passant par le bailleur, doit pouvoir quantifier sa part de ce retour en termes concrets et comptables.

Ce n'est pas de l'aide. C'est un investissement avec un retour.

Le problème

L'Afrique de l'Ouest dispose de trois atouts directement pertinents pour la crise des déchets plastiques : le volume (une matière première abondante), la main-d'oeuvre (une infrastructure de collecte et de tri existante dans le secteur informel), et la proximité (des communautés vivant au coeur du problème, qui le comprennent d'une façon qu'aucun consultant externe ne peut reproduire).

Ce qui manque à la région, c'est le chemin de transformation : la capacité de conception de produits, les connaissances en génie des procédés, l'accès aux marchés et la maturité investissable qui permettraient de convertir ces atouts en valeur économique revalorisée.

Le portefeuille existant du PNUD en Afrique de l'Ouest couvre la gouvernance, la stabilisation et les petites subventions. Cela est nécessaire mais insuffisant. Il ne fournit pas la capacité d'innovation structurée pour faire passer une coopérative du secteur informel ou un petit transformateur de plastique de la gestion des déchets bruts à un produit revalorisé prêt pour le marché. C'est cette lacune que ce programme comble.

L'approche

INNOCELL est un programme d'innovation fermé de neuf mois qui accompagne un groupe délibérément constitué de six à dix personnes tout au long d'un processus structuré de développement de produit. La méthodologie a été mise en oeuvre lors de trois cycles de cohortes depuis 1987 sur deux continents ; les résultats spécifiques sont confidentiels pour des raisons commerciales. Ce n'est pas un programme exclusivement destiné aux entreprises : il fonctionne avec tout groupe ayant un objectif, un engagement à participer, et quelque chose à construire.

Le programme se déroule en trois étapes :

Partie 1 (Mois 0). Un week-end de diagnostic qui établit ce que le groupe possède réellement : matières, compétences, relations commerciales, contraintes. Aucune configuration d'experts n'est assemblée avant que ce tableau soit complet. Aucune hypothèse préalable.

Partie 2 (Mois 1 à 8). Des sessions mensuelles animées par des experts, s'appuyant sur un programme couvrant la science des matériaux, la conception de produits, les procédés de fabrication, les voies réglementaires, l'accès aux marchés et la finance. Les experts sont sélectionnés spécifiquement en fonction du point de départ et des lacunes de développement de chaque cohorte.

Partie 3 (Mois 9). Chaque cohorte présente sa proposition prête à l'investissement à un public de bailleurs, d'acheteurs ou d'institutions de financement du développement. C'est le point de sortie du programme vers le marché.

Le programme est dispensé en anglais et en français pour tenir compte de la réalité linguistique de la région.

Structure du programme

La proposition est de mettre en oeuvre une cohorte INNOCELL dans chacun des quatre pays participants, avec une cinquième disponible si la géographie du programme le requiert. Chaque cohorte de six à dix personnes est constituée à partir de coopératives de femmes engagées dans la gestion des déchets ou d'organisations du secteur informel identifiées via le réseau existant de GRID Arendal, groupes ayant déjà bénéficié d'un renforcement de capacités et prêts pour l'étape suivante. La dimension de genre n'est pas accessoire. C'est le point d'entrée du programme et l'une de ses principales justifications auprès des bailleurs.

Pays	Langue	Justification
Nigeria	Anglais	Première économie du continent ; volumes élevés de déchets plastiques (Lagos, Port Harcourt) ; secteur de transformation du plastique existant ; Programme mondial d'innovation plastique du PNUD déjà actif.
Sénégal	Français	Démocratie stable ; Dakar est un hub régional ; pollution plastique côtière visible ; société civile active ; bureau-pays du PNUD bien établi.
Cameroun	Français / Anglais	Pont bilingue entre les cohortes du programme ; base à Yaoundé/Douala (hors zones de conflit anglophones) ; base industrielle suffisante.

Pays	Langue	Justification
Gambie	Anglais	Stabilité depuis 2017 ; deuxième ancre anglophone ; échelle réduite viable comme cohorte de démonstration ; entourée du Sénégal pour les synergies logistiques.

Note : Le Ghana n'entre pas dans le périmètre de l'Offre Sahel, mais le PNUD y dispose d'une Plateforme de récupération des déchets active avec un cofinancement néerlandais. Il constitue la cohorte d'extension naturelle si le programme passe à une deuxième phase.

Modèle de partenariat

Trois organisations apportent des capacités distinctes et non redondantes à ce programme :

Le PNUD fournit l'ancrage institutionnel, la coordination via les bureaux-pays, l'accès aux acteurs locaux, et la couche de crédibilité nécessaire aux demandes de subventions bilatérales. Le PNUD n'a pas besoin de financer le programme sur son budget opérationnel ; la proposition est que le PNUD structure et endosse ce programme en tant que programme finançable, destiné à être financé par un donateur bilatéral.

GRID Arendal fournit la base de connaissances et le pipeline de cohortes. Via son programme de Sensibilisation et de renforcement des capacités pour les femmes dans le secteur du recyclage informel, une boîte à outils de facilitation en deux éditions développée avec la GIZ et pilotée avec des femmes collectrices de déchets au Kenya, et dont la deuxième édition a été publiée en juin 2026, GRID Arendal a déjà établi les relations, réalisé les évaluations des besoins et développé l'infrastructure de facilitation avec les organisations de femmes du secteur informel dans l'ensemble de la région. INNOCELL est l'étape suivante : de la capacité et de la sensibilisation au développement de produit, à la revalorisation et à la maturité investissable. Les cohortes de ce programme sont constituées directement à partir du réseau existant de GRID Arendal. GRID Arendal est co-responsable de mise en oeuvre.

Andrew Henderson fournit la conception du programme, la mise en oeuvre en tant qu'Architecte principal, la configuration du programme d'experts, et la facilitation de la Partie 3 pour toutes les cohortes. La méthodologie INNOCELL est le moteur de mise en oeuvre.

Financement

Le budget du programme pour quatre cohortes, couvrant la conception, le programme d'experts, les honoraires de l'Architecte principal, les déplacements et l'administration sur neuf mois, s'inscrit confortablement dans une seule subvention bilatérale de 500 000 à 650 000 euros. Les Pays-Bas (DGIS), la Norvège (Norad), la Suède (Sida) et l'Allemagne (GIZ/BMUV) ont tous financé des programmes de gestion des déchets et du secteur informel en Afrique de l'Ouest à cette échelle. La GIZ a déjà financé directement les travaux de la boîte à outils de GRID Arendal ; ce programme en est la suite naturelle. Le précédent de la Plateforme de récupération des déchets Ghana-Pays-Bas est également directement pertinent.

Avec l'endossement institutionnel du PNUD, cela devient un programme structuré par le PNUD avec une méthodologie éprouvée et un donateur bilatéral prêt à le financer.

La demande

Si nous pouvons collaborer sur une idée comme celle-ci, je suis convaincu que quelque chose de très utile en résultera. La question pour l'organisation pourrait donc être :

Le PNUD envisagerait-il de structurer et d'endosser un Programme Ouest-Africain de Revalorisation des Plastiques selon ces lignes ? Si oui, qui au sein de votre structure devrait participer à cette conversation, et quand pourrions-nous nous parler ?

Ce programme ne demande pas au PNUD de commencer quelque chose de nouveau. Le travail déjà accompli dans cet espace rend l'étape suivante plus facile, non plus difficile. Ce programme prolonge et amplifie les progrès réalisés à ce jour en un modèle de croissance autonome.

Mettre fin au cycle interminable de la pauvreté grâce à l'innovation locale, avec l'appui du PNUD.